

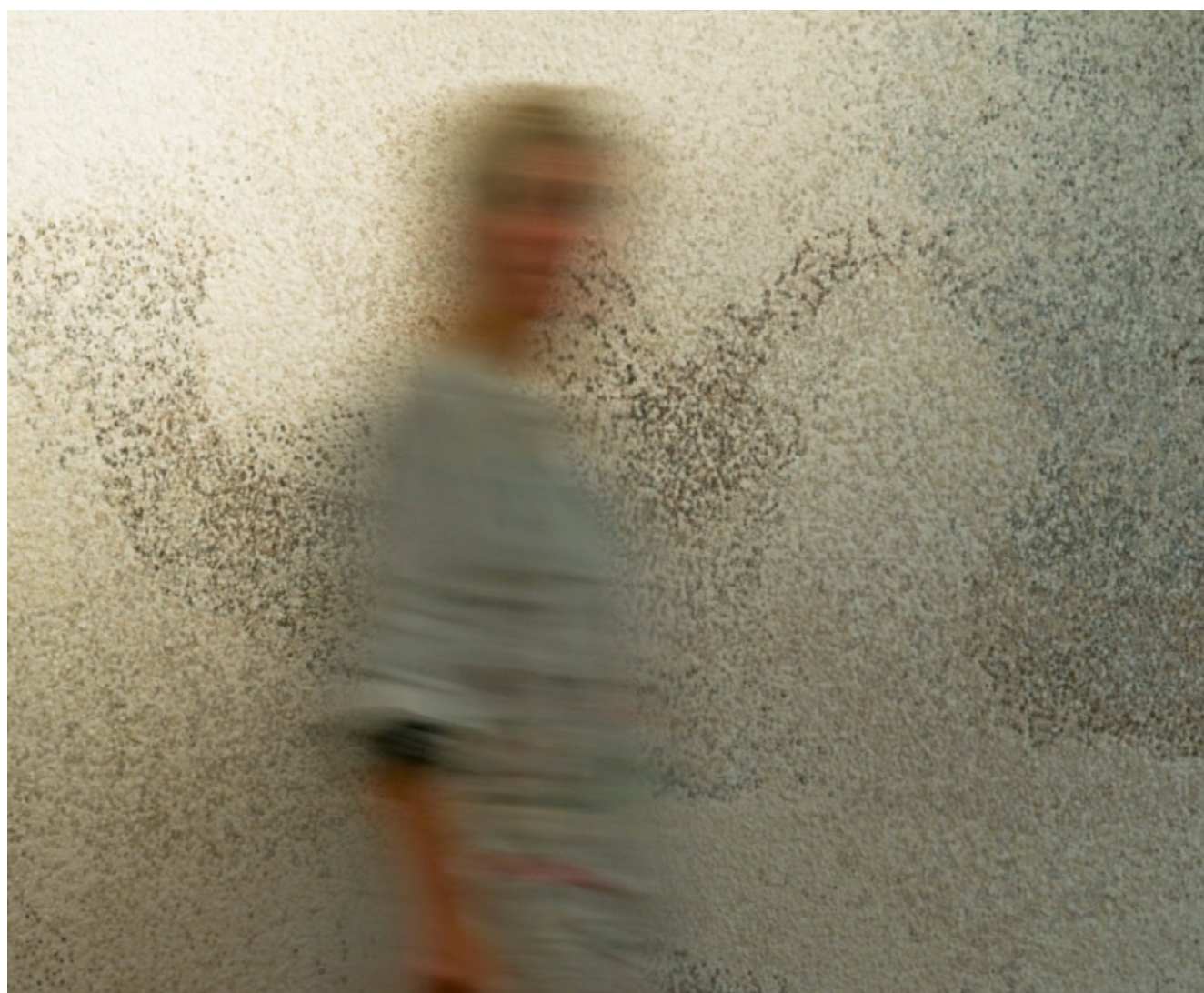
Exposition . 5 mars > 17 mars 2012 - Happening tous les jours

Jane Puylagarde

Ponctuations

Vernissage **mardi 6 mars** 18h30-21h30

Galerie de l'Europe - 55 rue de Seine - 75006 Paris



© Frank Brouillet

De l'infiniment petit à l'infini tout court

«*Ponctuations*» est la première exposition de Jane Puylagarde à la Galerie de l'Europe. L'artiste propose une série de monochromes, ses derniers travaux, ainsi qu'une série de peintures antérieures.

Virgule, point, point virgule. Juxtaposition, superposition, profusion. Jusqu'à l'obsession. Jane Puylagarde transcrit ses émotions sans mots avec une grammaire rigoureuse. Penchée sur sa toile à l'horizontale, elle accumule les points, milliers de têtes d'épingles colorées...

Univers minéral, marin, stellaire... les toiles de Jane Puylagarde nous plongent au cœur de son imagination, et nous invitent à un jeu de regard et de distance, à une oscillation entre macrocosme et microcosme.

Styliste dans les années 80, Jane faisait partie du mouvement des jeunes créateurs.

Lauréate du prix d'honneur du DEFI en 1984, elle a été sollicitée par de grandes maisons, comme Patou et Charvet. Habitée depuis toujours par les couleurs, Jane a préféré les pigments de la peinture aux paillettes de la mode.

Les toiles qu'elle présente aujourd'hui sont l'aboutissement d'un long travail de maturation et d'épuration.

Jane Puylagarde sera présente tous les jours de l'exposition à la galerie et y peindra sur place.

Informations pratiques

Accès

Galerie de l'Europe
Ouvert tous les jours de 11h à 19h
55 rue de Seine - 75006 Paris
Tel : 01.55.42.94.23
Fax : 01.43.25.02.93
email : europe@noos.fr - www.galerie-europe.com

Relations presse

Pour toute demande de visuels et/ou d'interview,
merci de contacter
Caroline Boudehen
01 43 20 12 13
cboudehen@communicart.fr

Jane Puylagarde



« Avec la peinture, la couleur est magnifiée et prend tout son sens. La création qui en résulte existe en soi, elle ne s'inscrit pas dans une mode passagère. »

Monochrome. Couleurs. Matière. Vos œuvres sont très organiques et quasi sculpturales. Parlez-nous de votre travail.

Dans un premier temps, j'étudie les couleurs, leurs associations, leurs exclusions. J'élabore alors ma propre gamme, en recherchant la plus grande intensité entre elles.

La composition de mes toiles s'organise selon une méthode rigoureuse dont le but est de générer un rythme. Chaque virgule et chaque point ont leur place. La virgule est la base, le point l'ornement.

La virgule, soit accolée à la couleur du fond, soit d'une teinte plus soutenue, sert de support au point et va indiquer son mouvement.

La lecture, à l'instar de ma démarche, se fait en deux temps : de très près et de loin.

Mes tableaux jouent avec la distance, élément essentiel dans leur élaboration comme dans leur perception.

Je peins à l'horizontal et ne cesse de m'arrêter pour observer l'œuvre sous différents points de vue : de haut, de côté, de face, avant de reprendre...

C'est un mouvement similaire au regard porté sur l'œuvre une fois exposée.

La toile est à la limite de la sculpture, elle se découvre sous une multitude d'angles différents et on a envie de la toucher.

Comme beaucoup de plasticiens et particulièrement d'artistes peintres, vous avez été styliste de mode. Votre technique aujourd'hui n'y est pas étrangère ...

Effectivement, le rapport direct et sensuel à la matière est commun à ces deux pratiques...

Travailler à transformer la matière, voilà ce qui m'intéresse.

Associée aux pigments elle devient autre, toujours différente, toujours surprenante.

Avec la peinture, la couleur est magnifiée et prend tout son sens. La création qui en résulte existe en soi, elle ne s'inscrit pas dans une mode passagère.

Je peins depuis 25 ans. J'ai découvert et appris la peinture au Mexique au début des années 1990.

Certaines peintures artisanales mexicaines sont composées, entre autres de ronds.

De retour en France, j'ai repris cet élément de base, le point, au moyen de mes propres outils, pour lui conférer de la matière.

Cette technique a évolué et s'est enrichie d'autres signes qui se sont superposés.

Mes épingles à cheveux, régulièrement trempées dans les pots de peinture, prennent en séchant des diamètres différents. Je les utilise un peu comme s'il s'agissait de pinceaux plus ou moins épais.

Elles me servent à poser les points les uns sur les autres, à leur donner du volume. Chaque point sert d'écrin à la couleur suivante qui vient s'y ajouter, pour la nuancer ou l'intensifier.

Il y a un vrai plaisir, une sensualité, dans ce rapport particulier à la matière : j'utilise l'acrylique, qui sèche vite et craquèle sous mon épingle.

Cette peinture permet de capter et d'emprisonner parfaitement l'extrémité supérieure de chaque point que je perce parfois d'un coup d'épingle précis. J'obtiens comme le cratère d'un mini volcan.

Vous travaillez actuellement sur une nouvelle série de peintures. Pouvez-vous nous en dire plus ? Quels sont vos prochains projets ?

Je travaille actuellement sur une série de monochromes avec des déclinaisons et des mouvements obtenus par le ton sur ton.

Cela exige une grande subtilité dans l'intégration des nuances, le but étant de faire vivre le monochrome sans le rompre.

Les nuances doivent aussi onduler en accord avec la densité de la matière. Ma technique de points virgules prend tout son sens dans ces harmonies autour d'une couleur.

Je vais continuer à travailler sur les monochromes, toujours en grand format, mais en introduisant l'effet de laque dans ma technique. Je composerai mes toiles en mixant des surfaces parfaitement lisses avec des mouvements de points.

A l'automne, j'ai une nouvelle exposition prévue à la Galerie de l'Europe, plus longue cette fois, et j'aimerais pouvoir faire des résidences, en France ou à l'étranger.